
LETTRE

SUR

RESTIF DE LA BRETONNE.

A M. le Rédacteur de la *Revue du Lyonnais*.

MONSIEUR,

Vous avez inséré, l'année dernière, dans votre *Revue*, un article de M. Tisseur sur Restif de la Bretonne, le cynique romancier du XVIII^e siècle. Déjà le *Constitutionnel* avait publié une étude fort remarquable de M. Monselet sur le même personnage, et, depuis, la *Revue des deux Mondes* s'en est également occupé. Si je viens, après tous ces écrivains, vous proposer quelques notes à ce sujet, ce n'est pas assurément pour entrer en lice avec des littérateurs dont je reconnais la supériorité, encore moins pour sacrifier au goût du jour, en appelant de nouveau l'attention du public sur un nom que l'on aurait fort bien pu laisser dans l'oubli ; mais puisque, soit par un de ces caprices familiers aux écrivains comme aux bibliophiles, soit en vue de remettre en évidence certaines théories hasardées de Restif (ce que je n'aurais garde de supposer de la part des écrivains cités plus haut qui sont des gens fort honorables), on a appris à la société d'aujourd'hui l'existence de cet infatigable romancier, je crois pouvoir sans inconvénient compléter ce que l'on a dit par quelques gloses inédites.